



Le motivateur

PAR GUY BOURGEOIS



«Je devais partager ma passion des dauphins avec mes élèves»

— FRANCE LAFLEUR

LA DIRECTRICE ADJOINTE DE L'ÉCOLE ÉMILE-NELLIGAN, À KIRKLAND, FRANCE LAFLEUR, A UN AMOUR SANS BORNE POUR LES DAUPHINS. ELLE A DÉCIDÉ DE TRANSMETTRE SA PASSION À DEUX GROUPES D'ÉLÈVES. RENCONTRE AVEC UNE FEMME D'EXCEPTION, QUI CROIT QUE CETTE BELLE EXPÉRIENCE PEUT RÉDUIRE LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE AU QUÉBEC.

PHOTOS: GUY BEAUPRÉ



France Lafleur avoue avoir déjà attendu plus de six heures devant la porte de service de Marineland, à Niagara Falls, simplement pour réaliser un rêve de jeunesse: toucher des dauphins. Les entraîneurs de Marineland l'ont trouvée tellement passionnée par ce sympathique mammifère marin qu'ils lui ont parlé de DolphinLab, en Floride — l'endroit où a été entraîné le célèbre Flipper... ou plutôt, les célèbres Flipper, car ils ont été plus d'un à incarner le rôle. «Je ne pouvais pas garder cette information pour moi. Je devais faire partager ce plaisir immense à des élèves de chez nous.»

France aime tellement les dauphins qu'elle a pensé en ramener au Québec, mais, comme ces animaux ne peuvent vivre en captivité, elle a finalement dû y renoncer. Toutefois, en s'inspirant de la phrase «Si la montagne ne vient pas à nous, il faut aller à elle», elle a convaincu la direction de son école de faire participer quelques écoliers à une expérience inoubliable. En avril, les élèves de 6^e du professeur Sylvain Bouchard, à Kirkland, suivront donc en simultané, par Internet, sur un écran Smart Board installé dans leur classe, les péripéties d'un autre groupe d'étudiants du Québec, qui feront un stage au DolphinLab en compagnie de France. «Mon grand rêve se réalise enfin! J'ai trouvé un moyen de transmettre ma passion, à la fois pour l'enseignement et pour les dauphins», jubile France Lafleur. L'objectif de cette aventure? Bonifier les cours d'anglais, mais, aussi, la biologie marine, le journalisme et la protection de l'environnement.

PÉDAGOGIE PAR PROJETS

Originaire de la belle région des Hautes-Laurentides (Mont-Laurier), France Lafleur est fille d'entrepreneurs et a toujours réalisé les projets qui lui trottaient dans la tête. Cette passionnée d'enseignement n'en est donc pas à son coup d'essai. Il y a quelques années, elle a proposé à des élèves de 2^e année (huit ans) de récupérer, au sein de leur communauté, des livres usagés, puis de les envoyer dans des écoles en Afrique. Résultat: ils ont amassé plus de 76 000 livres qui ont tous été expédiés, par conteneur, au Togo.

Actuellement, c'est plutôt la technologie qui l'intéresse. «Je fais de la motivation par TIC (technologies de l'information et de la communication).» Par ailleurs, en tant que chargée de cours à l'Université de Sherbrooke, elle anime des forums de discussion entre des élèves des

PHOTO: COLLECTION PERSONNELLE

Les élèves de 6^e du professeur Sylvain Bouchard, à Kirkland, sont très excités à l'idée de participer à l'aventure en suivant simultanément, par Internet, un autre groupe d'étudiants en stage à DolphinLab, en Floride.



PHOTO: GUY BOURGEOIS

quatre coins de la province. «Ces étudiants au baccalauréat adorent ce type d'échanges. Ça les sort de l'isolement habituellement lié aux études.»

Son but est de motiver les élèves à réussir. «Au fond, tout ce que je fais n'est qu'un prétexte pour intéresser les étudiants et les motiver à persévérer dans leurs études. Je sais très bien que tous

«Tout ce que je fais n'est qu'un prétexte pour intéresser les élèves et les motiver»

Cet orthopédagogue de formation affirme que le dauphin est l'animal qui se rapproche le plus de l'être humain. «Les dauphins ont des émotions, un peu comme nous. Ils ressentent de la peine et rient en poussant un cri distinctif. Ils sont également capables de percevoir nos émotions.» Il semblerait, en effet, que les dauphins captent des fréquences sonores qui leur permettent, outre le fait de communiquer entre eux, de discerner ce que nous ressentons. À ce jour, France a vécu l'expérience de nager avec les dauphins à six reprises.

PHOTO: COLLECTION PERSONNELLE



ceux qui vont m'accompagner au DolphinLab et ceux qui vont nous regarder en direct dans leur classe vont en garder un souvenir impérissable. C'est ça que je recherche.» France Lafleur veut être un vecteur de changement pour chaque élève qu'elle côtoie, et elle fait tout pour y arriver. «Qui fait ce qu'il aime, s'investit, ajoute-t-elle. Si mon projet peut aider les jeunes à trouver leur passion dans la vie, je serai heureuse.»

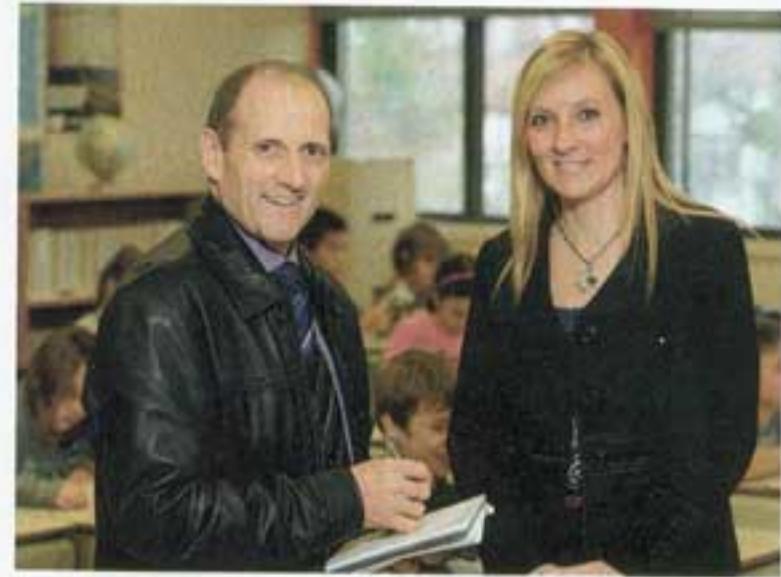
L'ESPRIT D'ENTREPRISE DANS LE SANG

Dès son jeune âge, France Lafleur a baigné dans les affaires. Ses parents n'avaient pas froid aux yeux, et ils l'ont assurément influencée. Dans les années où ils devaient subvenir aux besoins de leurs quatre enfants, ils ont été débrouillards et ont saisi les occasions au bon moment. «Ils ont touché à tout. Ils ont eu des chevaux et, par la suite, ils ont élevé des bovins. Plus tard, ils ont ouvert une cantine en plein cœur de Mont-Laurier et, finalement, ils ont créé une résidence pour personnes âgées.» France Lafleur a hérité de cette propension à agir et à entreprendre. «Mes parents ont été un bel exemple pour moi. Je suis comme eux. J'ai besoin d'action, j'ai toujours été comme ça», souligne-t-elle.

UNE CARRIÈRE BIEN REMPLIE

Lorsqu'on lit le CV de Mme Lafleur, on sent bien qu'elle est une femme hors du commun, qui s'est investie à fond dans sa vie et dans sa

France Lafleur a préparé une belle surprise à Guy Bourgeois et à son photographe, Guy Beaupré. Elle leur a proposé de parler aux élèves de leur passion pour leur métier. Malgré la surprise, l'intervieweur interviewé a adoré l'expérience.



carrière. Elle est détentrice de deux maîtrises, d'un baccalauréat, de deux certificats et d'un diplôme d'études collégiales. Elle a reçu de nombreux prix de reconnaissance pour son implication. Elle a été désignée personnalité de la semaine par le journal *La Presse*, en mai 2003, et a reçu le prix du premier ministre du Canada pour l'excellence dans l'enseignement, remis en mains propres par Jean Chrétien. Bref, Mme Lafleur a déjà eu toute une carrière, et ça ne fait que commencer.

Certes, ses deux grandes passions sont l'enseignement et les dauphins, mais ce qu'elle veut par-dessus tout, c'est influencer les jeunes positivement. Si nous nous fions à ceux que nous avons rencontrés à l'école Émile-Nelligan, il est évident que France Lafleur y parvient.

à persévérer dans leurs études.» — FRANCE LAFLEUR



Vous pouvez laisser un commentaire à Guy Bourgeois en écrivant à temoignages@tvapublications.com.